

# Rouffiac dans la presse

## Ambiance festive en bord de Charente



L'équipe de la guinguette. (Photo Sophie Mouillot)

Dans la région, qui ne connaît pas François Antoine ? Ce bon vivant est un passionné qui aime les gens et son métier.

Gérant du bar Le Bistrot du port à Chanières, il officie pour sa sixième saison consécutive à la guinguette de Rouffiac, située au bord de la Charente, à l'aire de loisirs Au ponton de la Buon. Entre le 1er juin et le 15 septembre, de 10 heures à 2 heures du matin, l'équipe de la guinguette de Rouffiac (1) propose de passer d'agréables moments, entre le bar, la restauration, les animations, la danse avec orchestre... Qu'on se le dise : « Les jeudis et dimanches soir, c'est moules-frites ! » Car inutile de le répéter : la saison bat déjà son plein. En complément des animations proposées, François Antoine organise des concerts.

PUBLICITÉ

Les rendez-vous programmés :

**Les samedi 27 juillet et 31 août, soirées (entrée 5 euros) avec apéro comptoir, stands, concerts rock années 80, DJ et feu d'artifice .**

Les samedi 10 et jeudi 15 août, soirées années 80 avec moules-frites.

Le samedi 14 septembre, soirée de fermeture. Réservations conseillées.

(1) Guinguette de Rouffiac, aire de loisirs Au ponton de la Buon. Réservation au 05 46 96 36 60.

## Un vide-greniers unique



C'est un gros pot en grès qui a eu les faveurs d'un Anglais. (Photo N. J.)

Il est toujours très agréable de déambuler au vide-greniers de Rouffiac, comme dimanche dernier. D'abord parce qu'il est situé en bord de Charente. Là, les arbres apportent l'ombre indispensable tandis que plusieurs structures de jeux font le bonheur des petits. Mais la cerise sur le gâteau est que l'on peut s'y rendre en prenant le dernier bac à chaîne de France, à Dompierre-sur-Charente... Un joli moment à savourer encore jusque mi-septembre.

Dimanche dernier, entre mille et un trésors proposés, l'étal d'un brocanteur de Saint-Vaize était fort demandé. Un Anglais a dit « ok » pour un gros pot en grès du XIXe siècle au prix de 30 euros.

Par Nadine Julliard

## Des logements comme neufs



Chacun a reçu un petit morceau du ruban. (Photo Nadine Julliard)

« Nous vivons le terme d'un très long projet », appréciait Julien Tissandier, maire de Rouffiac, vendredi dernier, lors de l'inauguration des logements communaux complètement rénovés.

Ce dossier, débuté il y a trois ans, a nécessité beaucoup de temps dans le cadre de dossiers de demandes de subventions puisque la charge était trop lourde pour la commune. Ainsi, sur la dépense globale de 83 100 €, la réserve parlementaire s'est montée à 31 000 €, la dotation du Conseil régional à 15 000 €, celle du Conseil général à 13 208 € et le solde pour Rouffiac n'était que de 23 892 €.

PUBLICITÉ

Le maire assurait : « Il s'agit du dernier projet de notre mandature », annonçant d'autres investissements pour l'avenir : plafond de l'église, enfouissement des réseaux, travaux de voirie. Mais « un dernier projet avant de quitter la Communauté de Jonzac serait celui d'une construction en dur et démontable d'un bâtiment sur l'aire de loisirs. Sans cet investissement touristique estival, l'avenir du lieu n'est pas garanti. »

Régine Joly, vice-présidente de la Région, insistait sur « l'aide aux petites communes dans leur vie quotidienne », appréciant la maîtrise de l'énergie et la lutte contre le gaspillage menées dans cette rénovation (isolation, bardage) soulignant l'intérêt de « se mettre ensemble pour réussir ».

Le canton divisé

Daniel Laurent, sénateur et conseiller général, assurait « être ravi de voir Julien [Tissandier, NDLR] en forme et le retour de son œil malin ». Il rappelait les nombreuses demandes de « maires entrepreneurs, des travaux considérables », regrettant qu'une nouvelle gestion du territoire divise le canton et refuse à Rouffiac ce qu'elle demande.

Claude Belot se dit un observateur de la vie locale, insistant sur « la mosaïque du milieu rural, un espace cohérent avec ses spécificités » qu'il convient de traiter au plus près du terrain. Puis enchaîne sur un long exposé... qui aboutira au départ du maire de Montils (lire ci-contre).

Michèle Cazanove, sous-préfète de Saintes, l'avoue : « Il me tardait de venir ici et je ne suis pas déçue ». Elle insista sur « l'énergie d'un premier adjoint très revendicatif mais toujours de bonne humeur » [Joël Arnaud] avant de féliciter les artisans, élus et personnels pour la réussite de ce projet.